AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams

SassineCollectionChronique assassine, Le LynxCollectionChronique assassine, 1996Item209. Du cog au chien!

209. Du coq au chien!

Auteur(s): Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 209. Du cog au chien!, 1996/03/18

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3551

Texte de l'article

Transcription

N° 209, 18 mars 1996 : Du coq au chien!

Mieux vaut rester assis que debout. Mieux vaut rester debout que marchant. Mieux vaut rester couché que de se gratter la cervelle. Et le paradis, c'est s'enfoncer dans un cauchemar avec des narines dégageant des bruits d'obus, juste pour empêcher les voisins de ronfler. A Fakoudou! Ce n'est pas grave. C'est le pays!

Je rentrais d'un maquis. Bourré comme les cochons de Gbantama ou les chevaux de Kindia. Le proprio de ma maison en carton, qui en saison de pluie coule d'en bas, avait bien fait les choses. Pour accéder au portail, il fallait surmonter une pente à 45°. Habitué à la chose je m'adossais au mur du voisin et je pris mon élan. Une fois sur un demi, je ratais mon objectif. Le voisin me ramassait juste pour me déposer dans la cour. Mais ce n'est pas grave. Il y a des cons qui meurent en bonne santé.

Après quelques minutes de coma éthylique, j'ai vomi ce jour là, comme d'habitude, devant ma chienne barbue et mon coq décrêté que personne ne voulait

voler.....Les deux avaient l'air d'un Arlequin composé de leurs couleurs différentes grâce à mes yeux sartriens. Un intellectuel ne meurt pas. Il se promène avec cette idée dans la tête, jusqu'à ce qu'il renaisse grâce à d'autres idées.

Et puis, j'ai entendu des choses bizarres. Des discours enflammés et des discours pâteux. Entre le tintement d'un verre en cristal et le bruit d'une locomotive à charbons.

Oui j'ai bien entendu. La chienne me disait « *lève toi, c'est la fête des femelles. Pardon, redresse toi, comme un homme* ». J'ai essayé. Comme Soundiata. Mais moi je n'avais pas de canne. Et dans mon effort, je pensais à Fory Coco, sorti d'un palais enflammé. La démarche tranquille et gainsbourgienne. Il n'y a que la bouteille qui manquait dans une de mes poches.

Le coq a lancé son cri d'alarme. J'ai essayé de deviner l'heure. Après, je me suis rendu compte que dans un pays immobile, il n'y a pas d'heure. Pas de minutes. Seuls les *seconds* avancent. A Fakoudou!

Et puis ma chienne m'a apporté ce qui restait de ma peau de prière. L'équivalent d'un mouchoir de poche. Juste de quoi poser un genou dessus. L'autre restant en l'air. Et puis, j'ai entendu l'animal me dire : « N'fatara ! » j'avais faim. Tu ne me donnes pas à manger. Mon ventre est tellement vide, que quand je chie, rien ne sort. Même pas un ver de poète ».

J'ai essayé de me redresser tout seul, comme notre ancien futur du Comité de Redressement National. Comme disait **Pierre de Coubertin**, formule reprise et bien appliquée par notre Fini National. « *Ce n'est pas le résultat qui compte, mais ch'est la participation qui conte* ». C'est vrai que notre pays ne gagne que quand il joue contre lui-même. On l'a encore vérifié le X février, dans notre palais dégustateur.

Je regardais ma chienne barbue et mon coq décrêté. Je les voyais en millions, tournant autour de moi. J'étais leur soleil. J'ai pris mon pied comme le dirait Fory Coco. L'unique. Et puis, je suis resté, sur le ventre, comme une baleine échouée dans nos eaux polluées, genre **Bâ Banque Route** entouré de l'interminable injonction « Siileenche! » de notre Biro alias Ibro, le maître chanteur de notre Assemblée Saladière et de nos grandes et belles dames.

Et puis mon boy est rentré. Cet oiseau de malheur, dès qu'il me vit aplati entre le coq et la chienne, me dit : « Patron, il faut me payer. Les gens du courant, les gens de l'eau, des poubelles, des impôts, des bars, du manger, de la circulation, des pompes à essenchi...Il y a aussi des Libanais, des Maninka, des Soussous, des Foulanis, des Pakistanés, des Francés, des réfugiés avec Hache-Ché-Erre...Beaucoup trop de gens mémou...Patron il faut payer moi tout de suite. Toi et moi, on peut courir, mais pas loin... »

Je réussis à me mettre sur les fesses. Mais chat continuait à tourner, comme l'aurait dit *Galilée*. Un imbécile passait avec son poste radio (celui de Fory Coco ?) qui gueulait, avec la voix du buffle qui cherche à pousser le train, pour Kankan l'ex miss de la Haute Guinée. « *Il faut purifier l'âme* ». De son souffle de buffle on aurait cru entendre « *il faut purifier l'âne* ». Mais monsieur Sylla, il faut purifier en réalité quoi ? Nous sommes en Déficit Démocratique. Bientôt en Déficit Religieux. Et vous apportez votre arôme ethnocentrique. Mais vous devez savoir que mieux vaut être le premier de sa race que le dernier de ses ancêtres. Tu as vu l'AME de quelqu'un ? Porèè! Quand notre prési a été attaqué où était cette âme ? Alors pousse ta locomotive. On t'attend à Kankan. *Mieux vaut se fier à son courage qu'à la fortune*.

Mais j'étais toujours assis, essayant de ramasser mes idées comme on ramasse l'argent des aveugles, pour un barrage plus aveugle encore. A Fakoudou!

Le type à la radio volée, probablement celle du président, attendait une femme mariée. Dont le mari préférait faire des enfants, aux veuves maritovores.

Et la radio racontait, de la part de la pingouine Condé, qui ne pense qu'aux enfants aux panses dégonflées : « Aux amours éternelles qui ne durent pas... »

J'avais bu, il est vrai. Mais oser dire « Aux amours éternelles qui ne durent pas » Cette élocution m'est devenue une électrocution. La pingouine de notre minustère de l'enfance avait d'autres mots bonbonneux à la bouche. C'était la « fête de la femme». Après viendra la « fête des enfants ». On les ferait monter au faîte des arbres avant de couper les branches. Tant pis, les statistiques feront le reste! « Mort avant 40 ans de courte maladie. Enterrement après la prière de 14 heures ». Amen! A boire pour délier ma langue! Et pouvoir prononcer clairement: Policocotototatilo...gogue, à mon prochain Honorire Causaque. Pour le Nobel, il ne me manquait que quelques jours d'arrestation. J'en avais discuté avec le minus-tre de l'insécu. Il était d'accord. Il ne me manquait qu'une signature au bas d'un décret secret. Les bandits du Pé Ou Pé étaient aussi impatients que votre serviteur, chers lecteurs et lectrices. A Fakoudou!

Je réussis à me relever, branché sur ma jambe cassée, oubliant mon pied soûlard, sous le regard médiatique du coq décrêté et de la chienne barbue. Il m'était temps de plonger dans n'importe quoi, pour écrire n'importe quoi. *Car la pensée est exempte de tout impôt*. C'est tout ce qui nous reste au « Lynx ». Nous avons dit assez merci au régime, pour nous avoir permis d'informer. Il faut savoir penser à sa panse, et danser sa danse.

La chienne était d'accord. Le coq également. L'opposition ne sait quoi en penser. Sauf Famani Condé.

1958-1970. Douze ans (Agression)

1984-1996. Douze ans (Agression)

Et ce n'est pas fini. N'attendons pas 12 ans pour prier la **Justice**.

Billet

« Un chat m'a Conté »

Je boite
Le boy boite
Nous sommes des boiteux
Je bois
Le boy boit
Nous sommes des boiteurs
Je fume
Le boy fume
Nous sommes des fumistes

Je lis des trucs

Le boy fait des trocs

Le boy fait des troes

On s'en fout des tracteurs des tracts!

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie) Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais Cote*Le Lynx*, n° 209

Présentation

Date<u>1996/03/18</u> GenreDocumentation - Presse Mentions légales

- Fiche: Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par Elisabeth Degon Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



Chronique Assassine

e Zoo de Fory C OCO

en'attendais pas cet- dez quand-même notre autre appareil. A condite nuit, Fory Coco. minus-tre de l'insécu. lla tion qu'il nous rembour- - N D'autant plus que je vendu son âme pour se, nos deux millions et qu'est que vous pensez. Et notre docteur des hôpoussières. Qui est con,
de la personne qui est à pitaux malades?
notre Agriculture aignie? - Sassine, je vous avoue n'a pas vu passer.
des que je l'ai vu, j'ai regardé au-dessus, pour nuit. Je sais qu'il peut prit, après qu'il ait vidé
voir si une étoile filante vendre son âme pour mon verret et grillé mon respectation repoussières. Qui est con,
de la personne qui est à pitaux malades?
notre Agriculture aignie? - Sassine, je vous avoue n'a pas vu passer.
-Ahoui! C'est ma belle que ce frère-là, est un - Sidim? Monsieur le
au Boa dormant préfé- Corbeau. Il est toujours à prési?

rée. Elle aime voir les l'écoute des drames et de - Sassine, tu veux parler
rée. Elle aime voir les l'écoute des drames et de - Sassine, tu veux parler
rée. Elle aime voir les l'écoute des drames et de - Sassine, tu veux parler
rée. Elle aime voir les l'écoute des drames et de - Sassine, tu veux parler ne le suivait pas.

D'entrée, il me dit: avait des poches partout, même sous les yeux. Voici, à peu près ce que notre Fory Coco m'a confié, chers lecteurs et chères lectrices. Que celui ou celle qui n'a jamais menti, me jette la première prière, comme l'aurait dit Jésus.

- Sassine, aide-moi à former un autre gouvernementeur. Je n'ai plus confiance. Même en moi-même. Plus je pen-se, plus je me penche. Si je ne suis Rien, devant conseillés. Comme au me. Onne sait jamais.

Le Lynx

Directeur de publication Souleymane Diallo Rédacteur en chef Assan Abraham Keita Rédacteur en chef adjoin. Diallo Thierno ire Général de la Réda Sékou Amadou

moi.

- Monsieur le prési, dessus de lui.

moi. paquet de cigarettes. arbres coupés. Elle aime la rubrique "Nécro". Dès du Considérant des - Et Biro, alias Ibro, le - Monsieur le prési, est- faire le ménage partout, que je le vois, je frisson- Considérés? Un vrai "Lynxédenté, je viens des patron de l'assemblée sace que vous comptez garchat me pose des prone. Il y a le Solera ici, le Dindon, celui-là, avec
der votre minus-tre de la
blèmes quand elle sort. tétanos-là, La méningite son regard d'amoureux.

dors jamais la nuit, comme moi, me voichi..." Il
ge. Il bondit de maux en
Oh, Celui-là, c'est une conter ses rêves et autres
Oh, Celui-là, c'est une conter ses rêves et autres
out... C'est tout ce qu'il dernière question?

occuper la branche au- tables bras. Et bon crabe, dessus de lui. on ne te trouve qu'au Et notre docteur des hô-fond des filets, en train de

 Oui Monsieur le prési. Que pensez- vous de Yans- la -glisse, le gou-verneur de notre franc gluant?

· Au début de notre entretien, je t'ai bien dit, que je ne pense plus. Je me penche. Sur chaque cas. Je viens de me rendre compte que cet animal, est un Castor. C'est ancien prisonnier du Camp Alpha Yaya. Si je me souviens bien vous avez été arrêtés ensemble en 61. wec Keïta Kélétigui, les cauchemars. me raconte. Même les Famany Condé. Même - Elle voit de l'eau. Elle morts n'ont pas envie de que Famoï Béa est mort là-bas. Je suis au courant - Et madame Jojo Léno? de tout, mine de rien, mê-- Monsieur le prési, - Et l'autre dame? mon-quand est-ce le train arri-vera à Kankan? - V. vonne. C'est une - Il faut demander chat, *Pingoune.* J'ai parfois en des journées fériées à Tu peux rassurer tous tes



parce que je ne suis per- pas, il se pointe chez moi, rai Monsieur Sara, à ce - Elle voit de l'eau. Elle morts i sonne. Depuis les X Fé- pour vérifier si je suis sujet. Ils se connaissent a besoin de changer de le voir. vrier, je n'ai plus de mort. Je commence à me bien. conseillers, mais des méfier de ce jeune hom-

- Monsieur le prési. Et la vera à Kankan? - Monsieur le prési, gar- Baïcha, notre minus-tre

Conseillers de la Rédaction Williams Sassine Bah Mamadou Lamine supérieur, monsieur nances? le prési?

Bah Mahadau Lamme
Rédaction
Bah Fatoumata, Assan Abrahan
Ketta, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper,
Diallo Thierno, Sido
Barry Ibrahima Sory, Sékou Amadou

Illustrations Oscar, Slim Editeur GUICOMED, SARL BP. 4968, Conakry ompte № 4236 BPMG Le Lynx, SOGUIDIP

Administration meuble Baldé Zuire, Sandervalia Tél.: (224) 41-23-85 Fax (224) 41 23 85 BP. 4968, Conakry, Guinée

Le Lynx

Impression Atlantic Press 05 BP 1532 Abidjan 05, RCI Abonnements pour la Guinée 20 000 rg (6 mois), 40 000 rg (1 an) Abonnements pour l'Étranger

- Monsieur le prési,

des Affaires l'autre Sylla? nommée que pour en peu tard. Que pen- haut. Ou en bas, car Etranges? - Le Flou-Flou? Celui ter Toino, son voisin sez vous de votre minus- l'homme d'action et le - Ce type, est un qui a rendu la Justice ju- mon ex-minus-tre qui tre des sports? journaliste, ne sont Perroquet. Quand teuse pour lui? Pour Tu- jouait à l'Ogre de Poly. - C'est un Crabe. Ha moins seuls que dans la ils out tré sur le pa- nis 94 je sais qu'il doit à - Monsieur le prési. Et plus de dents que de vérisolitude. lais, toute la journée, votre garçonnet 50 francs. Jent l'autre yeur le prési. Et plus de dents que de vérisolitude. il était sous son lit à glissants. C'est un vrai ré, le minus-tre des imiter le bruit de RAT, je le reconnais. cases qui coulent?

'obus. - Monsieur le prési et - Lui, c'est un Ba-- L'enseignement votre minus-tre des fi- bouin. Toujours avec

- D'après mes ren- savoir ce qu'il cache plus, il aime occuper seignements, mon comme trésor, dans son minus-tre s'était bee. renduinvisible com- Je sortis pour acheter un

me un Taureau autre paquet et une autre Blanc. Ce mec, je bouteille. A mon retour, m'en méfie C'est je retrouvai Fory Coco, peu après, son dispendir autre paquet et une autre Blanc.

cours, sur ma nomicours, sur ma nomiposte radio.

- Monsieur le prési, ne
Hono-rire Casaque,
que j' ai perdu mon
piles sontusées?

- Mais branche-toi sur

poste-radio. - Mais bran J'assurai Fory Co- mon barrage.

co, qu'au Lynx nous - Monsieur le prési, le étions en train de re- barrage lui aussi est déjà chercher son poste, usé. Pour déficit de voca-S'il le faut, nous bulaire.

sommes prêts à nous - C'est vrai. Donne-moi cotiser pour lui une clope... Où est ce acheter un Par William's Sussine qu'on

marabout. A Fakoudou!

cha, notre minus-tre des prématurés?

des prématurés?

- Oh, celle-là... de Charybe en Sylla, nord, pour qu'elle rapc'est une Mante Reprès les conseils mardiligieuse, on peut la vores. C'est un buffle. Il à nos enfants, Quand elle travailler, elle est un vrai d'officier. Au revoir.

ligieura ex on chapelet.

- Monsieur le prési. Et toure minus-tre
des Affaires l'autre Sylla?

- Le Flou-Flou? Celui

- Ce type est un mui a rendu la Instice iumon ser vier des pour enbêest un peut and vores. C'est un buffle elle.

- Le Flou-Flou? Celui

- Ce type est un mui a rendu la Instice iumon ser annus-tre qui tre des sports?

- Il faut demander chat, Pingoune. J'ai parfoisen des journées fériées à Tupeux rassure tous tes
a moniments celle occacollègues. Quand mon
n'importe qu'elle occacollègues. Quand mon
n'importe qu'elle occacollègues. Quand mon
n'importe qu'elle occacollègues. Quand mon
d'officier. Au revoir.

parle, elle aime s'écouRossignol pour eux. A La parole est l'ombre de
ter. Chat m'énerve monFakoudou!

i'action, Monsieur le
i'action, Monsieur le
rést un peu tard. Que penhaut. Ou en bas, car
ter Toino, son voisin
sez vous de votre minusl'homme d'action et le

des arachides, mêmes - Un Pélican. Je ne peux quand je le reçois. En CHAQUE LUND AVEC TELY





Ge Chux Numero 208 - 11 m